

AUORE FATTIER

est metteuse en scène et comédienne tant au théâtre qu'au cinéma. Formée à l'INSAS à Bruxelles après des études de Lettres à Paris, elle fonde à Bruxelles la compagnie SOLARIUM, régulièrement accueillie au Théâtre de Liège, de Namur et au Théâtre Varia. Son travail mêle textes classiques et contemporains. En 2024, elle prend la direction de la Comédie de Caen – CDN de Normandie, où elle crée son premier opéra, *Katia Kabanova* de Janacek. Aurore Fattier est en compagnonnage au Théâtre de Liège. Elle fait appel à une équipe diverse tant au niveau du genre que du style théâtral pour proposer une version moderne du *Dindon* qui bouscule les codes.



GEORGES FEYDEAU

Auteur dramatique français (1862-1921), Feydeau a triomphé dans le genre du vaudeville avec *Un fil à la patte*, *L'Hôtel du Libre-Échange*, ou *Le Dindon*. Observateur de ses contemporains, il utilise un rire transgressif. Ce qui apparaissait comme un simple divertissement se révèle être un commentaire acerbe sur les travers de la société.

Dans la version d'Aurore Fattier, théâtre et audiovisuel se mélange avec des caméras qui filment en direct certaines scènes....

POURQUOI UTILISER LA VIDÉO AU THÉÂTRE ?

- ➔ Elle démultiplie les lieux : elle nous montre ce qui est d'habitude en hors champs, non visible du public. Dans l'hôtel où est basée la pièce, la caméra nous permet d'avoir une vue sur plusieurs chambres en même temps.
- ➔ Elle rend le spectacle immersif : la vidéo participe au mouvement sur le plateau et crée encore plus de lien entre la scène et la salle.



Vanessa Fonte, comédienne qui joue Lucienne dans *le Dindon*,

le décrit en 1 minute : ➔



THÉÂTRE
DE LIÈGE
THÉÂTRE D'EUROPE

LE DINDON

GEORGES FEYDEAU / AUORE FATTIER

Lucienne, épouse fidèle, est convoitée par deux hommes : Pontagnac, incorrigible séducteur bien malhabile, et Rédillon, un ami proche. Mais Lucienne l'affirme haut et fort à qui veut bien l'entendre : elle n'aura aucun écart de conduite ! Du moins... si son mari en fait de même... Alors, lorsqu'une ancienne maîtresse prête à tout pour raviver la flamme débarque à l'improviste, c'est un équilibre fragile qui menace de s'écrouler.

Catastrophes, quiproquos et malentendus en chaîne : rien n'a l'air sérieux chez Feydeau. Pourtant, toute l'humanité y est mise à nu, avec ses hontes, ses misères et ses secrets déployés sur scène. Impitoyable observateur, Feydeau lâche dans la nuit, à l'heure où tout le monde s'abandonne, une série de personnages toujours plus excentriques qui, sous les apparences grotesques, en disent beaucoup sur nous-mêmes.

Dans une adaptation inspirée par le cabaret et les transformistes – qui faisaient alors fureur à Paris, et que Feydeau appréciait tant ! –, Aurore Fattier truffe *Le Dindon* de créatures drags et de surprises pour en faire une lecture moderne et provocante.

8 > 11.04.2026

LE VAUDEVILLE

Le vaudeville, né à la fin du 18^e siècle, occupe une place déterminante dans l'évolution du théâtre occidental. Il tire son origine de chansons grivoises (blagues d'ordre sexuel) et moqueuses qui disparaissent au moment où le vaudeville s'affirme. Ce genre théâtral comique se distingue par des portes qui claquent, des amant·e·s dans le placard, des intrigues fulgurantes, marquées par des quiproquos, des malentendus et des désirs inavoués, où la comédie naît de l'absurde et de la tension entre les apparences et la réalité.

LA SATIRE

Le Dindon est une œuvre qui critique les vices, les choses ridicules et les normes de son temps via notamment l'ironie, la moquerie ou la caricature (représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle).

Ainsi, *Le Dindon* repose sur le ridicule et le rire.

LA MÉCANIQUE DU RIRE

Le rire est provoqué de plusieurs façons qui flirtent toutes avec le ridicule :

- Le comique de texte : timing précis de répliques, rythmées, entrecoupées d'apartés.
- Le comique de situation : situation qui s'étire, quiproquos induits par de la mécompréhension, absurdité d'une situation.
- Le comique de gestes
- Les effets de surprise

LE CABARET

Au 19^e, endroit où le public peut se restaurer tout en regardant des spectacles "à numéros" mêlant théâtre, musique et danse. Il connaît des influences allemandes, françaises et américaines au 20^e siècle notamment avec le burlesque (cabaret coquin et comique où le personnage scénique prend de l'importance) et ses numéros d'effeuillage (action de se dévêtir, strip-tease). Les artistes de cabaret contemporain déploient des univers plus poétiques, politiques et excentriques et font preuve de talents variés et complémentaires. Le néo-burlesque valorise l'acceptation de tous les corps et les revendications des femmes.

POURQUOI JOUER UNE PIÈCE D'IL Y A 130 ANS MAINTENANT ? COMMENT LA JOUER ?

UNE PIÈCE SUBVERSIVE ET « AMORALE »

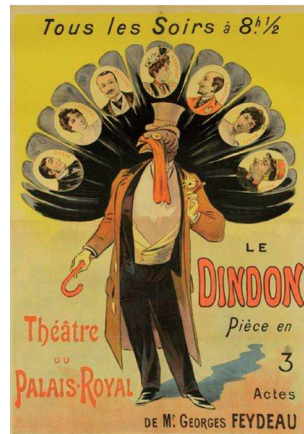
Subversive : renverse ou menace l'ordre établi, les valeurs reçues

Amorale : absence de morale, qui se situe en dehors de la morale ≠ immorale : qui va à l'encontre des mœurs, des règles admises et pratiquées dans une société

LE DINDON

Le spectacle tire son origine de l'expression « être le dindon de la farce » : être quelqu'un·e qui s'est fait avoir, qui fait les frais d'une plaisanterie, qui est trompé·e et ridiculisé·e ou encore victime d'une duperie tout en s'exposant aux rires du public.

« La farce » est un genre théâtral léger, grivois, où le rire repose aussi sur le physique.



UN TEXTE RESPECTÉ À LA LETTRE ET AUGMENTÉ

Le spectacle reprend le texte officiel, la version après censure, qui est là pour contrôler les sujets abordés dans les œuvres théâtrales. Dans la version d'Aurore Fattier, un texte sur la syphilis (*La Beauté malade* de David Herbert Lawrence) lors d'une scène dans l'hôtel de passe a été ajouté.

UNE VERSION CRUE...

Si la pièce se base sur le ridicule, il est d'autant plus poussé dans cette version via les costumes, les accessoires, les exagérations, les comportements et la nudité.

... ET QUEER

La version d'Aurore Fattier est queer : dans cette pièce, le genre importe peu. On a des hommes qui jouent des femmes, des comédiens transgenres, beaucoup de travestissement, des drag queens. Le numéro de Peggy Lee reprend le chant et certains codes de cabaret. Il y a une seule femme cisgenre autour de laquelle tourne toute l'intrigue.

DÉFINITIONS :

TRAVESTISSEMENT : s'habiller avec des vêtements du genre opposé.

CISGENRE : dont le genre correspond à celui assigné à la naissance ≠ transgenre : dont le genre ne correspond pas à celui assigné à la naissance.

DRAG QUEEN : les drag queens sont productrices, performeuses et manageuses de leurs numéros qui tournent autour d'un personnage reprenant les caractéristiques associées au genre féminin. Les performances de drag ont été popularisées aux États-Unis dans les

années 1920-30 grâce au cabaret et au vaudeville puis ont été des lieux de résistance et de visibilité. Si, depuis les années 2010, les drag queens ont été démocratisées via des télé-réalités, leurs spectacles restent des espaces de libération et de revendication pour le milieu LGBTQIA+.

QUEER : voulant dire bizarre en anglais. Réapproprié par les milieux LGBTQIA+ pour désigner tout ce qui n'est pas hétéronormé (= où l'hétérosexualité, et tout ce qui en découle, serait la norme).